



APPEL À LA GRÈVE

Montreuil, le 13 décembre 2019

RETRAITES ET ENTREPRISE

LES MAÎTRISES ET CADRES S'ENGAGENT DANS LE RAPPORT DE FORCES !

**L'encadrement paye lui
aussi un lourd tribut dans
ce contexte.**

**Non seulement il ne veut
plus subir mais il ne veut
plus porter les directives
des COMEX, du
gouvernement et des
lobbies de la finance
(banques et assurances).**

Le fait d'être cadre ou agent de maîtrise n'empêche pas de s'opposer à la politique mise en œuvre par le directoire ou le gouvernement. Les taux historiques de grévistes en attestent. Les maîtrises et cadres sont des salariés comme les autres avec un contrat de travail, des droits garantis et même si certains ont un rôle particulier : celui de relayer les orientations de l'entreprise.

Déjà lors du conflit sur la réforme ferroviaire, ils se sont exprimés à travers le *Vot'action*, la grève et lors de la manifestation du 22 mars 2018. Beaucoup se sentent abandonnés par la direction qui les laisse seuls assumer les dysfonctionnements, sans leur donner les moyens de réaliser correctement leur travail.

Les maîtrises et cadres subissent eux aussi la pression managériale, sans aucune reconnaissance de la pénibilité physique et morale de leur sur-engagement dans le travail ...

Travailler mieux et partager plus !

Lors du tour de France de JP Farandou suite à sa prise de fonctions, les cheminots, quel que soit le grade, lui ont exprimé leurs difficultés à bien travailler. Il a alors promis de ne plus subir les injonctions des ministères de l'économie et du budget et d'entendre les revendications sur l'emploi et l'internalisation du travail.

L'annonce du gel des restructurations permettra-t-elle de sortir des logiques imposées par la dislocation par produit ou activité de SNCF Mobilités ou de *Nouvel'R* de SNCF Réseau ?

Faisons-nous entendre, l'efficacité du ferroviaire c'est nous !

Aujourd'hui, le nouveau président refuse de négocier sur ordre du gouvernement. Pourtant, les politiques industrielles sont à la main du président. Les solutions sont locales, l'encadrement de proximité tente de remonter leurs besoins pour mieux organiser la production. Les pôles d'appui, les ingénieries demandent aussi à mieux coopérer avec le terrain.



Exigeons des parcours professionnels pour pérenniser les savoirs

Les savoirs professionnels s'acquièrent au cours de la carrière. Les parcours professionnels sont indispensables et doivent être construits autour d'une grille qui reconnaisse des qualifications.

Le patronat du ferroviaire refuse toujours de préciser les contours des métiers et des qualifications avec leur juste rémunération. La direction préfère parler de minima de branche extrêmement bas pour rémunérer les cheminots au gré du « prix du marché du travail ». La CGT revendique la rémunération des qualifications (ensemble des connaissances dans un métier), c'est notre proposition d'une grille de branche.

Alors que le gouvernement prétend corriger les inégalités de pensions entre les femmes et les hommes, il favorise les inégalités salariales en refusant les règles collectives de déroulement, que garantirait une grille sous contrôle des représentants des salariés.

Pis, un régime à points ne permet pas de liquider une pension qui assure une continuité avec un salaire de référence (les 6 derniers mois à la SNCF). Les carrières progressives ou interrompues seront donc fortement péjorées.

Exigeons une retraite qui garantisse notre niveau de vie !

Cynique, le Premier Ministre prétend que sa réforme de retraite à points reconnaitra toutes les heures travaillées. Ceci est-il censé rassurer les salariés soumis au forfait-jours, alors que tout décompte horaire est aujourd'hui refusé ?

60 % des agents de maîtrise et des cadres déclarent travailler pendant leurs repos. 77 % travaillent plus de 39 h, 18 % travaillent plus de 48 heures par semaine. Ils sont pourtant pour la plupart payés pour 35h hebdomadaires.

Pour la CGT, il faut comptabiliser l'ensemble des heures de travail. Pour réduire le temps de travail, il faut des recrutements et une meilleure organisation du travail.

Refusons la fracture générationnelle !

La CGT refuse tout régime qui abaisse les droits. Les revenus du capital (dividendes et profits) explosent, la part des salaires dans le PIB se réduit !

Le régime à points dégrade les pensions et pour tenter d'affaiblir la contestation, le gouvernement préfère annoncer que des générations plus âgées seraient épargnées. A l'heure des marches pour le climat, la jeunesse sera-t-elle encore victime de l'égoïsme des actionnaires ?

Et le gouvernement prévoit dès 2022 de durcir les décotes même pour celles et ceux qui partiront en retraite prochainement. **Refusons, tous ensemble, de sacrifier nos vies pour leurs profits.**

L'engagement des Maîtrises et Cadres dans le mouvement par la grève est un signe fort qui pèse de façon considérable dans le rapport de forces.

S'engager à la SNCF, c'est porter les valeurs du service public et en accepter les contraintes et le devoir de sécurité et de qualité. C'est avoir les moyens de bien faire son travail, de s'épanouir dans sa carrière professionnelle, de développer le service de transport ferroviaire en étant acteur.

Être acteur, c'est se donner les moyens de s'opposer aux orientations quand elles vont à l'encontre de ces valeurs.

**Chaque jour, amplifions la grève,
allons interpeller nos hauts dirigeants !**

**Le 17 décembre,
TOUS dans les manifestations interprofessionnelles !**